

s'agit d'un drame terrible qui se déroule partout dans ces pays et qui laisse présager une tragédie humaine et écologique d'une ampleur sans précédent et dont nous voyons déjà les germes effroyables dans les famines qui frappent l'Afrique à intervalles réguliers.

Auparavant, les migrations servaient à atténuer les pressions exercées par la croissance démographique. Or, aujourd'hui, tous les endroits habitables de la planète se trouvent à l'intérieur des frontières d'États nations, dont la plupart refusent l'entrée aux immigrants. Les migrations à grande échelle ne peuvent plus être considérées comme une solution à la surpopulation ou au problème des réfugiés aux prises avec des conflits et des crises économiques.

Pourtant, le besoin de migration s'intensifie, et des pays comme le Canada, qui jouissent de vastes espaces habitables et d'une économie stable, verront inévitablement un grand nombre de personnes pauvres ou démunies frapper à leur porte.

Actuellement, les pays en développement font face, sur les plans de l'environnement et du développement, à des défis d'une ampleur sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Ils doivent relever ces défis dans un monde où, dans la plupart des cas, leurs graves handicaps et désavantages s'accroissent.

À mesure que nos sociétés industrialisées adopteront des modes de production et de consommation plus équilibrés, il se produira une baisse relative de la demande de certaines matières premières et de certains produits de base dont les économies des pays en développement sont fortement tributaires.

La transition vers le développement durable sera à la fois coûteuse et difficile. Là encore, les pays en développement sont les plus vulnérables. Dans une économie mondiale où le savoir appliqué à la technologie, à la commercialisation, à la conception et aux systèmes de gestion complexes est devenu la principale source de valeur ajoutée et d'avantages concurrentiels, les handicaps actuels des pays en développement pourraient encore s'accroître.